

PORTRAIT**PORTRAIT. Alain Lambert mise sur les blogs pour le dialogue politique.**

Sénateur UMP de l'Orne, Alain Lambert a été ministre du budget du gouvernement Raffarin de 2002 à 2004. Candidat malheureux en 2004 à la succession de Christian Poncelet à la présidence du Sénat, et par ailleurs passionné par Internet, il mise sur son blog (1) pour maintenir, voire renforcer sa notoriété. Promoteur de la rigueur lorsqu'il était à Bercy, Alain Lambert passe, à 59 ans, tout à la fois pour un conservateur et un moderniste. L'ancien notaire et ex-maire d'Alençon (Orne) est aussi, en effet, l'un des premiers professionnels français de la politique à avoir ouvert - c'était en 1997 - un site à son nom sur la Toile (www.alain-lambert.org). · l'époque, il ne bénéficiait même pas d'un début de notoriété nationale, son ami Nicolas Sarkozy ne l'ayant pas encore présenté à Jacques Chirac. Au Sénat, où il faisait alors partie du groupe Union centriste, beaucoup connaissaient en tout cas son intérêt pour les nouveaux moyens de communication.

Depuis, Alain Lambert est resté un « mordu ». · la différence des grands noms actuels de la politique, il n'a pas recours à des collaborations extérieures pour animer son blog. C'est lui-même qui le rédige chaque soir, durant au minimum une heure. Et il s'attache à répondre personnellement à tous les internautes qui s'adressent à lui. « Les conversations sur le Net permettent de renouer les fils du dialogue politique et de faire progresser le vivre ensemble », a-t-il expliqué, hier, à Paris, lors d'un débat sur la « Communication politique et sociale ». Un atout appréciable à l'heure où, selon lui, « l'adhésion à la démocratie de représentation connaît une crise dangereuse ».

De son expérience très poussée de blogueur, Alain Lambert tire un bilan positif. Grâce au Net, il peut d'abord « élargir l'auditoire », en conversant avec un public plutôt jeune (de 25 à 40 ans) et originaire de toutes les régions. Ses interlocuteurs issus de sa circonscription ne représentent que « 10 % des 50 000 visiteurs mensuels ». Ensuite, ce nouveau canal lui offre « une liberté d'expression », qu'il veut cultiver au sein même de sa famille politique, l'UMP : en vertu de quoi, il s'est permis, par exemple, de prendre des distances avec la réforme des institutions proposées par le ministre de l'intérieur. Enfin, le blog est l'occasion pour le sénateur de préciser sa pensée politique, qui veut faire plus que jamais « la synthèse entre la démocratie chrétienne et le libéralisme économique ».

ANTOINE FOUCHET

(1) Contraction de deux mots anglais (« Web » et « log »), ce terme désigne un site sur lequel une ou plusieurs personnes s'expriment librement.

FOUCHET Antoine